

**LA CIVILISATION
DANOISE A L'ÉPOQUE
DES VIKINGS, PP.91-130**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649267989

La civilisation danoise a l'époque des Vikings, pp.91-130 by J. J. A. Worsaae

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

J. J. A. WORSAAE

**LA CIVILISATION
DANOISE A L'ÉPOQUE
DES VIKINGS, PP.91-130**

LA CIVILISATION DANOISE

A L'ÉPOQUE DES VIKINGS

PAR

J. J. A. WORSAAE.

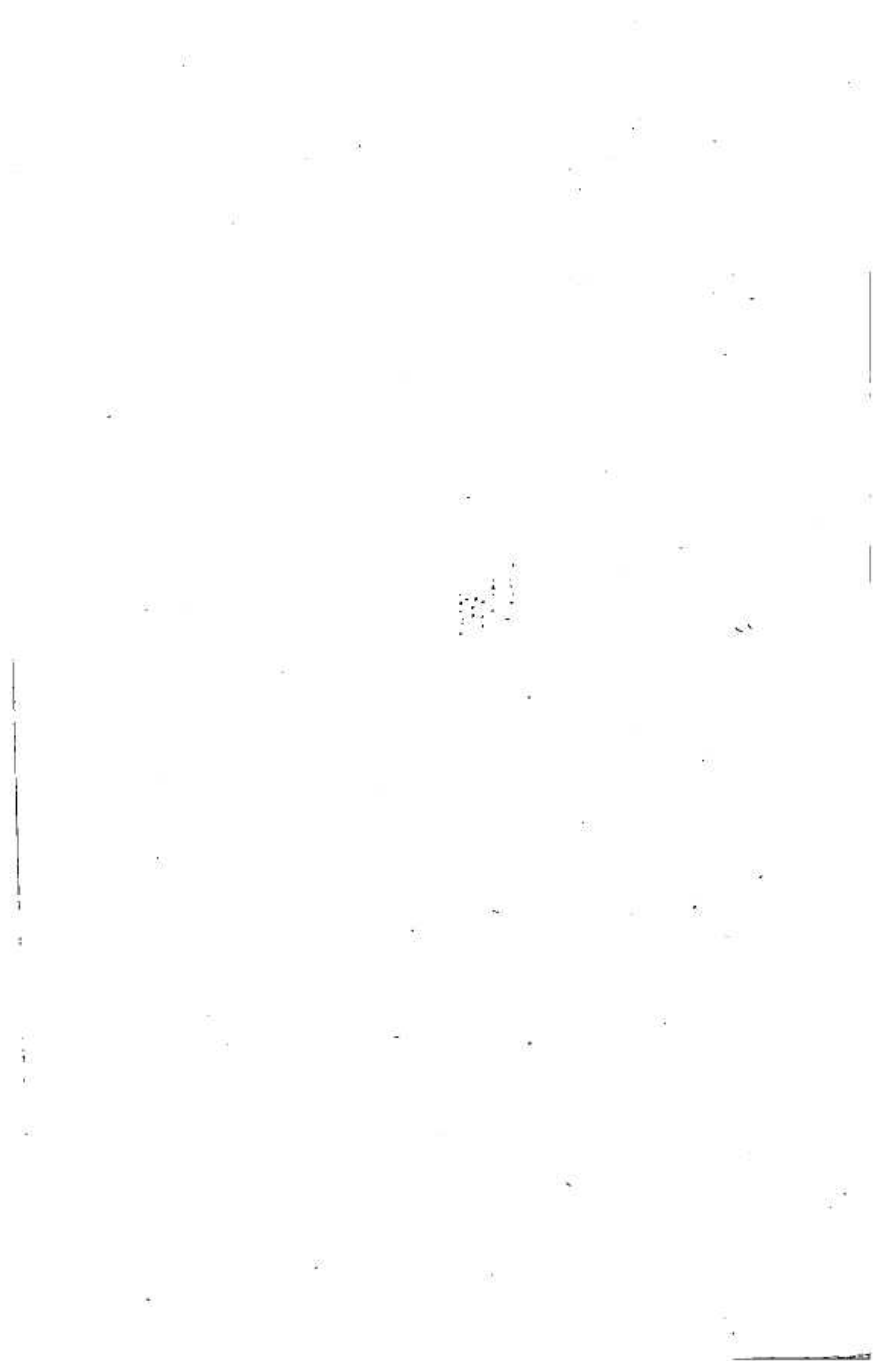
TRADUIT DU DANOIS PAR L'ABBÉ L. MORILLOT.

Extrait des Mém. d. Antiquaires du Nord 1878-79.

COPENHAGUE.

IMPRIMERIE DE THIELE.

1880.



LA CIVILISATION DANOISE A L'ÉPOQUE
DES VIKINGS

par J. J. A. WORSAAE.

Traduit du danois par l'abbé L. Morillot.

Les étrangers, on le sait, n'ont eu jusqu'à ces dernières années que des idées très-singulières et absolument fausses sur le Danemark et le reste du Nord Scandinave, idées qui se sont en partie perpétuées jusqu'aujourd'hui. Même dans des réunions de gens instruits et chez nos voisins les plus sympathiques, Anglais, Écossais, Irlandais, on entend parfois, en dépit de la facilité des communications par terre et par eau, parler de notre climat et de notre civilisation d'une façon très-surprenante. Dès lors il ne faut par trop s'étonner que, dans cette Allemagne beaucoup plus rapprochée, il est vrai, mais prévenue contre nous, des hommes honorables d'ailleurs et très-éclairés soient pleinement, fermement convaincus que le peuple danois se trouve encore dans un état peu civilisé, et que c'est une des missions de l'Allemagne, que de faire notre bonheur, en répandant en Danemark les bienfaits de la nouvelle civilisation. Plus on avance vers les pays du Sud, la France, l'Espagne, l'Italie, plus sont bizarres les idées qu'on s'y fait sur la rigueur du climat, les brouillards, les animaux féroces des contrées septentrionales, et quand les habitants du Nord visitent les pays du Sud, il n'est pas rare, qu'en les voyant, on soit tout surpris de ce qu'ils ne diffèrent pas plus sensiblement des autres habitants de l'Europe.

Or, si l'état actuel du Nord est aussi mal compris, ne faut-il pas s'attendre naturellement à rencontrer des préventions extraordinairement enracinées, quand il s'agit de son lointain passé? Après avoir lu ou entendu, non sans être saisis d'horreur, des récits sur ces sauvages *Vikings*, qui jadis sortaient du Nord, pour ruiner et ravager, selon les expressions consacrées, une grande partie de l'Europe, les étrangers ne sauraient se dispenser de croire que tout dans ce Nord était alors cruauté, barbarie et ténèbres profondes. Si un Scandinave, s'appuyant sur des faits incontestables, essaye d'objecter que, de temps immémorial, le Nord recevait certainement sa part des grands courants de civilisation européenne, et que les Normands avaient même pu se développer d'une manière spéciale, cette affirmation provoque au moins l'incrédulité ou le doute, et même, en règle générale, le dédain et le mépris. On s'imagine qu'elle est dictée par la vanité nationale ou, tout au moins, par le patriotisme exagéré que l'on attribue aux Scandinaves en général et aux Danois en particulier. C'est comme si l'étranger cherchait, par une fâcheuse prédisposition, à repousser l'idée que quelque chose de grand et de bon ait autrefois pu venir de ce «*Nord barbare*».

Pour l'excuse des étrangers, il ne faut pas oublier que jusqu'ici le Nord lui-même n'a pas été exempt de graves préjugés relativement à son propre passé. Il ne pouvait guère en être autrement, tant que l'on s'en tenait aux notions tirées des sources écrites. Nos propres chroniques n'ont été écrites que dans une période trop avancée des temps chrétiens, pour pouvoir donner une idée suffisamment claire de notre civilisation nationale pendant les temps païens déjà si éloignés. Quant aux chroniques rédigées à l'étranger par des auteurs chrétiens, dans les pays autrefois ravagés ou en partie conquis par les Normands, elles représentent naturellement ceux-ci comme des païens sanguinaires et des barbares. Tout en rendant justice à la littérature classique,

qui autrefois dominait presque exclusivement, et aux services qu'elle a rendus et rendra toujours à la culture intellectuelle de l'humanité, on ne peut nier que son influence n'ait porté les historiens à trop dédaigner le développement des peuples dans la période dite barbare. Depuis plusieurs années, on avait remarqué qu'on découvrait en Danemark des armes et des parures de l'antique âge de bronze, qui occupaient une belle place parmi les objets analogues trouvés dans le reste de l'Europe, probablement parce que la civilisation de l'âge de bronze a pénétré tardivement dans le Nord et qu'elle a pu s'y maintenir longtemps, et s'y développer sans être troublée. Or, des savants même considérés ne pouvaient croire que des objets si beaux aient pu être fabriqués en Danemark dans des temps si reculés, et cependant on rencontre fréquemment, dans toutes les parties du pays, des moules nombreux, qui ne laissent aucun doute sur la présence de fondeurs en bronze dans l'ancien Danemark. On voulait encore moins admettre, que le Danemark et le Nord aient été, dans des temps moins reculés, en contact avec la civilisation romaine et soumis à son influence; et pourtant des centaines de trouvailles, faites surtout en Danemark, le prouvent d'une manière certaine. C'est de nos jours seulement, qu'il a fallu reconnaître que le passé a été éclairé d'une lumière toute nouvelle par l'étude des antiquités et des monuments contemporains. Chez nous, comme partout en Europe, on dirait que les générations se lèvent, l'une après l'autre, de leurs tombeaux préhistoriques, depuis longtemps oubliés, pour témoigner de la méconnaissance dont elles avaient été l'objet pendant des siècles.

Notre but est donc d'apprécier fidèlement et exactement ces temps passés. En prenant des faits pour bases, les archéologues cherchent à mettre en lumière ce qui appartient équitablement à chaque peuple, et, par rapport à nous, ce qui forme le point de départ de la civilisation particulière du Danemark et du genre de vie de ses habitants; car c'est

évidemment à une haute antiquité que remontent les germes, qui donnèrent naissance à cette physionomie particulière qui nous distingue, nous et nos congénères, des autres peuples de l'Europe.

A ce point de vue l'époque dite *des Vikings*, c'est-à-dire la période comprise entre les années 800—1000 de notre Ère, mérite précisément une étude plus attentive. Elle n'est pas seulement contemporaine des premières lueurs que l'histoire a commencé à jeter au Nord sur les ténèbres des temps anté-historiques; mais elle est aussi l'époque, où le peuple danois paraît, pour la première fois, sur la scène de l'histoire du monde. Les Norvégiens et les Suédois, il est vrai, faisaient en même temps de grandes choses à l'ouest et à l'est de l'Europe; mais le Danemark étant plus rapproché des pays plus civilisés, et généralement plus favorisé de la nature, fut d'abord celui des trois pays qui joua le plus grand rôle dans le Nord et à l'extérieur. Aussi est-ce avec raison que cette période est appelée le *temps de la puissance danoise* (*Danneveldets Tid*). C'est alors que les Danois, par leurs conquêtes étendues en Angleterre et en Normandie, fondaient de nouveaux et puissants états, où ils rendaient la vigueur à des races dégénérées, et où les vestiges de leurs établissements et de leur esprit national n'ont pas encore disparu. Les chroniques étrangères elles-mêmes indiquent comment les Danois s'avançaient partout en vaillants dominateurs, comment ils se mêlaient vite à la plus haute aristocratie, comment leurs vaisseaux étaient splendidement équipés et ornés de voiles avec des broderies en soie, comment ils apportaient dans leurs vêtements une recherche qui, même dans les pays chrétiens où regnait le luxe, attirait spécialement l'attention. Cependant la période grandiose de la domination danoise a été presque aussi méconnue qu'aucune autre de l'histoire du peuple danois. Comme nous l'avons dit, à l'étranger, quand il est question des Vikings ou Normands dans les discours ou dans les livres,

on les représente comme des gens à demi-barbares, n'ayant commencé à acquérir quelque civilisation que par leurs établissements au dehors; et on regarde leur patrie comme n'ayant connu et partagé les avantages de la civilisation européenne qu'à partir des courses des Vikings. On verra cependant que de nombreuses trouvailles éclairent, vivement, à beaucoup d'égards, les sources écrites, et donnent une toute autre idée du développement de la civilisation dans le Nord, surtout en Danemark. Pour justifier cette assertion, il est nécessaire de jeter un rapide coup d'œil sur l'époque qui a précédé, et sur la civilisation, qui régnait dans celle-ci, et d'où est sortie pour se développer la civilisation nordique spéciale de la fin de l'âge de fer.

Le Danemark a été, dès les premiers temps où il fut peuplé, l'intermédiaire entre les pays du Sud et les pays plus septentrionaux. Les grands courants civilisateurs, circulant à travers l'Europe, sont sans doute arrivés jusqu'à nous plus tard que dans les pays du Sud et de l'Ouest; mais les contrées fertiles et facilement accessibles du Danemark ont été atteintes par eux plus tôt que la Suède et la Norvège montagneuses, boisées et isolées. Aussi dans cet *âge de pierre* si reculé, dont le commencement et la fin remontent à quelques milliers d'années avant la naissance de J. C., le Danemark était-il peuplé, tandis que d'immenses contrées plus septentrionales n'avaient pas encore d'habitants. Mais la population primitive du Danemark paraît être sortie de l'état sauvage longtemps avant son arrivée dans ce Nord lointain; et vers la fin de l'âge de pierre, elle avait des habitations fixes, possédait des animaux domestiques, connaissait peut-être l'agriculture, élevait de grands monuments funéraires et était passablement avancée en civilisation. A cause de la situation écartée du Danemark, la civilisation primitive de l'âge de pierre dut s'y maintenir et s'y développer dans un degré surprenant, avec des particularités reconnaissables, tandis que l'usage des métaux et